

La recherche-action dans le cadre de la création et de la diffusion de technologie au Nord-Est du Brésil

Eliane de Carvalho Noya

Resumo

Le sujet de ce mémoire s'insère dans le plan de notre future étude doctorale. L'étude aura pour objet d'évaluer la stratégie de recherche-action dans le domaine de la caractérisation et du diagnostic des problèmes des petits producteurs ruraux. Elle servira aussi à comprendre les rapports entre les logiques d'état et les stratégies populaires dans le milieu rural, leurs conflits et convergences, ainsi que les stratégies réciproques d'intégration et d'autonomisation. Ce qui devra être réalisé à partir de l'étude de projets publics de recherche participative dans la création et diffusion de technologie pour les petits producteurs ruraux du Nordeste. Dans ce sens, on peut identifier certaines expériences mises en place par l'EMBRAPA (Entreprise brésilienne de recherche agricole) en partenariat avec d'autres institutions publiques telle que des universités fédérales, des entreprises de recherche agricole, d'assistance technique et d'extension rurale de divers états du Brésil. Quelques unes de ces expériences n'ont pas réussi à obtenir les résultats prévus mais quelques autres plus récentes sont en train de dépasser les espoirs des chercheurs eux-mêmes,¹[1] dans la mesure où elles atteignent rapidement d'autres communautés non prévues dans les projets.

Nous exposons, dans cet essai, deux exemples de ces expériences qui feront l'objet d'une discussion au sein de notre proposition. Il s'agit dans le premier cas de la «Gestion d'un système intégré de production en agriculture irriguée dans les régions semi-arides de Pernambouc» (Manejo em Sistema Integrado de Produção em Agricultura de Sequeiro nas Regiões Semi-Aridas de Pernambuco), et dans le deuxième du projet «Stratégies de production, traitement industriel et commercialisation du manioc, pour le développement socio-économique des petits agriculteurs du Nordeste du Brésil» (Estrategias de produção processamento e comercialização da mandioca, voltadas para o desenvolvimento socio-economico dos pequenos agricultores do Nordeste do Brasil). Ce deuxième projet sera l'objet de notre thèse de doctorat, parce qu'il s'agit d'une expérience de recherche-action dont les résultats ont déjà été assimilés par les communautés concernées.

A partir des données qui sont présentées dans la deuxième partie du mémoire, nous formulons notre question principale : « la stratégie de recherche-action mise en œuvre dans la pratique, avec toute la rigueur suggérée par sa conception théorique, peut-elle aboutir à des résultats comme connaissance et technologies adéquates aux besoins des petits producteurs ? ». Comme deuxième question, peut-on affirmer que ces résultats ne seront pas seulement appropriés par la communauté (unité de recherche) mais aussi assimilés par d'autres structures [convergentes], dans la mesure où leurs limites géographiques sont dépassées ? Ainsi, on peut dire que cet essai constitue une réflexion sur la question des politiques publiques de recherche agricole du Nordeste du Brésil.

Notre intention est de comprendre les stratégies et les instruments utilisés dans les projets récents de création et diffusion de technologie sur le discours de participation²[2] des petits producteurs dans le développement rural de cette région brésilienne. Elle prétend également analyser les niveaux d'interaction, étapes, barrières, idéologies du scientifique et des utilisateurs des résultats de la recherche et, surtout, cerner à quel niveau a lieu la participation des petits producteurs dans ce processus.

3[1] Les chercheurs mentionnés ci-dessus sont des agronomes, des vétérinaires, des sociologues, des économistes, enfin des intellectuels liés aux organisations publiques qui promeuvent ces projets.

4[2] La participation est prise ici dans le sens formulé par YOUNG (1939), cité par CRUZ (1986), en tant que «l'interaction sociale dans un groupe dirigé vers un but commun ; elle constitue la mise en commun des activités sociales». De l'avis de CRUZ, participation est un concept peu utilisé par les sociologues brésiliens. Elle est prise, généralement, comme une connotation politique et idéologique par rapport aux mouvements sociaux visant la promotion du changement. Des projets communautaires de développement agricole qui sont promus par l'Etat, donnent du relief à la participation. Une grande partie de cette participation, dit-il, est seulement une tentative de cooptation de la part de l'Etat des aspirations de ces communautés.
